

ANNIVERSAIRE / En faisant peau neuve à travers plusieurs nouveaux projets

# Célébration de la Journée nationale de Louxor



Louxor a célébré sa Journée nationale le 4 novembre dernier en faisant peau neuve à travers plusieurs nouveaux projets. L'Égypte a lancé une opération de drainage des eaux souterraines autour des temples de Karnak et de Louxor afin d'écartier les menaces pesant sur les deux célèbres sites pharaoniques.

Les travaux destinés à sauver ces sites, ont été lancés par le ministre de la Culture Farouk Hosni et doivent durer au moins 18 mois. La montée des eaux souterraines autour des deux temples est à l'origine, depuis une

dizaine d'années, d'une grave dégradation de ces monuments. Les eaux chargées de sel se sont élevées en certains endroits d'un mètre et demi, noyant la base des colonnes des deux temples et les menaçant d'effritement. Le sel s'est

aussi attaqué aux couleurs et aux sculptures ornant les colonnes.

La société suédoise Swidco a réalisé l'étude des effets du sel et des eaux souterraines sur les monuments, étude qui a été financée à hauteur de 8 millions de dollars par l'USAID. La réalisation des travaux a été confiée à la société égyptienne Egeco.

Le premier constat de l'effet des eaux souterraines sur les deux temples avait été constaté il y a dix ans par le Haut conseil des Antiquités égyptiennes. La montée des eaux serait due au Haut-Barrage d'Assouan, qui a stabilisé le niveau du Nil, selon Khaled Abdel Hadi, directeur du département d'ingénierie de cet organisme.

Pendant plus de 5.000 ans depuis la construction des temples, les inondations du Nil, grâce au mouvement mécanique du flux et du reflux du fleuve, provoquaient la dissolution du sel accumulé sur les colonnes pendant les périodes de sécheresse, a-t-il expliqué.

Le Haut-Barrage d'Assouan, en retenant le niveau des eaux souterraines tout au long de l'année, a augmenté leur taux de salinité. Les eaux se sont aussi chargées de résidus d'engrais chimiques et de diverses pollutions provenant des

cultures environnantes de canne à sucre et de riz. Elles menacent désormais les blocs rocheux d'effritement. Les eaux stagnantes autour des colonnes représentent en outre un milieu propice à la prolifération des bactéries et des champignons, ce qui aggrave le mal, a-t-il ajouté.

Les autorités avaient dans un premier temps recommandé aux exploitants agricoles de modifier les méthodes d'arrosage de leurs cultures afin d'épargner les deux temples. Mais ces recommandations se sont avérées insuffisantes.

Le projet actuel de sauvetage doit être exécuté en 18 mois. Il prévoit la construction de plusieurs canalisations autour des temples pour drainer les eaux indésirables dans des cuvettes et de les pomper vers un canal, afin de les éloigner des deux sites. Le projet comporte aussi la réhabilitation d'une ancienne canalisation qui avait été comblée par les exploitants agricoles, selon Sabri Abdel Aziz, directeur des Antiquités, afin de "résoudre le problème à 100%", a-t-il dit.

L'édification du temple de Karnak, le plus important complexe religieux en Égypte et dans le monde, avait commencé en 3.300 avant Jésus-Christ sous l'Ancien

Empire. Depuis, il a subi des agrandissements continus de la part notamment des XVIII, XIX et XXèmes dynasties. D'autres constructions lui ont été ajoutées par les Grecs et les Romains. C'est la première fois au cours de son histoire millénaire qu'il est menacé par les eaux souterraines.

Selon M. Abdel Hadi, l'opération de drainage ne présente aucun danger pour les deux monuments. Une équipe d'urgence est installée sur les lieux et pourrait intervenir en cas de besoin, a-t-il dit.

Par ailleurs, selon Sabri Abdel Aziz, la direction des Antiquités a commencé les études de sauvetage du temple d'Esna, menacé d'effondrement par la montée des eaux souterraines après la construction d'une retenue en 1993. Deux options se présentent: la première consiste à une opération de pompage d'urgence permettant de maintenir le niveau des eaux en dessous des bases des colonnes. Tandis que l'autre option, a-t-il dit, consiste à démonter le temple et à le remonter après avoir rehaussé sa base. Deux opérations similaires avaient été réalisées à Philae et à Assouan. La construction d'Esna avait été entamée sous la XVIIIème dynastie et achevée par Ptolémée VI.

## INFORMATION



• TUI, la société de voyages allemande pionnière, a remis le trophée de la préservation de l'environnement aux établissements hôteliers "Iberotel & Sol Y Mar". Sur la photo, on voit Mme Meike Schultz, directrice résidente de TUI en mer Rouge, remettant le trophée à M. Lars Geweyer, directeur général de Makadi Beach Resort, M. Nabil El-Aref, directeur général de Makadi Marine, et M. Alaa Akel, directeur général de Makadi City et Coraya City.

## Plan pour améliorer la compétence des travailleurs dans le tourisme

Le ministre du Tourisme, M. Zoheir Garana, a annoncé un plan visant à améliorer la compétence des travailleurs dans le tourisme, en vue de répondre aux aspirations du ministère, vu l'augmentation de l'affluence de touristes en Égypte.

Conformément aux directives du ministre du Tourisme, M. Zoheir Garana, d'étudier les plaintes déposées par 10 installations hôtelières à Charm El-Cheikh contre les décisions des comités d'inspection de baisser leurs grades, un haut comité conjoint comprenant les dirigeants et inspecteurs du Département de contrôle des hôtels et des villages touristiques au ministère du Tourisme et des représentants de la Chambre des hôtels dépendant de la Fédération égyptienne des Chambres de tourisme a été formé.

Ledit comité a examiné les plaintes et mené des inspections méticuleuses des 10 hôtels. Il a ensuite présenté un rapport sur ses travaux à M. Zoheir Garana, dans lequel il a fait les recommandations suivantes:

Hausser le grade de deux hôtels après qu'il s'est rassuré de leur sérieuse intention d'entreprendre les travaux de rénovation, de réaménagement et d'amélioration de leurs services.

Accorder un délai de 6 mois à cinq installations hôtelières, au terme duquel sera reconsidérée la précédente décision, au cas où sera prouvée leur sérieuse intention de remédier aux aspects défectueux qui ont été déterminés par le comité.

## Inauguration de la Foire touristique de Londres

Londres abrite le second plus grand événement touristique, après la Foire de Berlin. Le ministre du Tourisme, M. Zoheir Garana, a inauguré le pavillon égyptien à la Foire touristique de Londres qui s'étend sur une superficie de 480 mètres carrés. 42 compagnies égyptiennes et des dizaines de sociétés d'hôtellerie participent à ce pavillon. La participation de l'Égypte à la Foire touristique de Londres a enregistré cette année des chiffres records sur le plan du nombre des compagnies égyptiennes participant au pavillon égyptien.

Le ministre du Tourisme, M. Zoheir Garana, a présidé la délégation égyptienne à cette importante Foire qui se poursuivra jusqu'à aujourd'hui.

L'Égypte avait entamé sa nouvelle campagne publicitaire dans plus de 20 pays, au début de la saison touristique de l'automne et l'hiver.

Le budget de cette campagne s'est élevé à 64 millions de dollars, dont 52 millions payés par l'Égypte et 12 millions par ses partenaires, les organisateurs de voyages.

Ces campagnes sont lancées sous l'égide du ministre du Tourisme, M. Zoheir Garana, et le président de l'Organisation d'activation du tourisme, M. Ahmed El-Khadem.

Les résultats fructueux des campagnes de promotion lancées par le ministère du Tourisme à l'intention des représentants des médias internationaux sont actuellement clairs.

Un grand nombre d'articles ont été publiés par la presse et de nombreux programmes de publicité ont été diffusés par les chaînes de télévision à travers le monde, grâce au soutien accordé par nos bureaux de tourisme à l'étranger. A cet effet, les journaux "Mail" et "Guardian", publiés en

Afrique du Sud avec une distribution de plus de 300.000 exemplaires par semaine, ont publié un reportage sur l'Égypte intitulé "The River of Ages" (le fleuve des âges), dans lesquels ils ont mis l'accent sur l'importance de l'industrie du tourisme pour l'économie nationale égyptienne.

L'article a relevé que l'industrie du tourisme représente 11,3 % du Produit national brut (PNB), procurant 2,2 millions d'emplois.

Le journal "Cape Argus", qui distribue 200.000 exemplaires par jour, a publié un grand reportage en deux pages, avec beaucoup de photos, et intitulé "L'Égypte déterminée à rétablir l'affluence touristique".

Le reportage a exposé les traits caractéristiques de l'ancienne civilisation égyptienne, tout en montrant ses divers monuments historiques. Il a aussi cité les plus importantes



• M. Zoheir Garana

ville touristiques, comme le Caire, Louxor, Assouan, Alexandrie et Charm El-Cheikh. Tout en mettant en exergue le climat de sécurité et de stabilité prévalant en Égypte.

Un autre article a été publié par le journal "Swetan", qui distribue 157.000 exemplaires par jour, avec une grande photo des pyramides de Guizeh, considérées comme le plus important site historique en Égypte.

L'article a souligné l'importance de l'industrie du tourisme pour notre économie nationale.

## La sensibilisation à l'environnement, objectif majeur

"La sensibilisation à l'environnement commence par de petites choses dans notre vie", a affirmé Moine Kandil.

"Il est très important pour tous de faire preuve de responsabilité à l'égard de la préservation de notre planète, à travers un engagement clair à un avenir vert".

Ma mission est de rendre l'hôtel "Millenium d'Abou Dhabi en un établissement ami de l'environnement", a ajouté l'expert en tourisme environnemental.

D'autre part, le ministre du Tourisme, M. Zoheir Garana, a reçu un rapport de suivi des plus importantes activités qui ont été exercées par l'Organisation de promotion touristique, dépendant du ministère, ainsi que ses réalisations pendant le dernier exercice financier (du 1/2/2004 au 30/9/2004), et ce dans les divers sites touristiques, notamment en mer Rouge, dans le golfe d'Aqaba, à Ain El-Soukhna, Ras Sudr et Ras El-Hekma.



• Sur la photo, on voit Moine Kandil avec son équipe

Dans le domaine du développement des relations avec les sociétés d'investissement et de promotion touristique, l'Organisation a accordé 32 autorisations définitives à des projets dont le potentiel hôtelier s'élève à 3.533 chambres et 1.219 unités de logement touristique, d'un

coût de 708,54 millions de livres. Ces projets ont dispensé 11.818 opportunités d'emploi.

En outre, l'Organisation a donné son aval à 201 projets préliminaires et exécutoires, en plus de l'octroi des autorisations nécessaires à ces projets.



## SALON DU TOURISME : l'Europe méconnaît encore le potentiel chinois

L'Europe doit améliorer son accueil des touristes chinois si elle ne veut pas qu'ils se tournent vers d'autres destinations comme le Moyen-Orient, a prévenu lundi dernier le World Travel Market (WTM), l'un des plus gros salons mondiaux du tourisme réuni à Londres.

L'industrie touristique mondiale va bien, comme l'ont révélé des chiffres de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies (UNWTO) publiés à l'occasion du salon: elle devrait connaître en 2007 sa quatrième année de croissance, quoiqu'un peu ralentie à 4%, et progresser au rythme moyen de 4,1% par an jusqu'en 2020.

Dans son rapport sur "les tendances du tourisme en 2006", le WTM, qui se tient jusqu'à ce jeudi, a remarqué que plus de 14 millions d'Asiatiques étaient venus en Europe en 2005, mais que beaucoup de pays européens y étaient encore "mal préparés en termes d'infrastructures et de services".

Le rapport cite le manque de places de parking pour les autocars, l'accès en centre-ville difficile, le nombre insuffisant de magasins acceptant les cartes de crédit et de distributeurs d'argent, ou encore la faible proportion de documents disponibles en chinois.

Le WTM s'étonne de la langueur européenne - la France est relativement épargnée par les critiques - devant un marché du tourisme chinois dont le fournisseur de données Euromonitor a calculé qu'il allait croître de 190% à 110 millions de personnes d'ici à 2010, et générer 94 milliards de dollars annuels dans le monde.

Le WTM souligne le danger que cette clientèle, à laquelle s'ajoutent les Indiens, ne "vote avec ses pieds" en allant dans des régions qui vivent moins sur leurs acquis. Le Moyen-Orient fait partie de celles-ci, avec un développement acharné du tourisme du soleil, soutenu par un secteur aérien en plein développement.

Clement Wong, analyste chez Euromonitor, a estimé lundi que la part de marché de la compagnie aérienne Emirates, actuellement de 0,1% sur les longs-courriers, "pourrait atteindre 10% dans les cinq ans", en fonction de la date définitive de livraison des quelque 45 avions géants A380 qu'elle a commandés.

"L'abondance de main d'oeuvre dans la région, sa réputation d'hospitalité, sa situation géographique en font un parfait hub mondial entre l'est et l'ouest", souligne le WTM, et sa menace pour le secteur aérien actuel est "loin d'être un mirage".

Le WTM a souligné par ailleurs le développement du tourisme du jeu en Asie, où même Singapour, un état moralement très conservateur, vient de lever une interdiction vieille de 40 ans sur les casinos.

## Le sang palestinien, un moyen de pression israélo-américaine

Dans l'éditorial d'Al-Gomhouriya, on cite que le peuple palestinien a payé jusqu'à présent le sang de 62 martyrs et des centaines de blessés comme prix pour l'opération «les nuages d'hiver».

Israël et les Etats-Unis ont délibérément voulu punir le peuple palestinien résistant à travers cette opération pour avoir élu le gouvernement du Hamas et sa détermination à ne pas renoncer à sa décision démocratique en dépit de l'embargo injuste imposé sur les plans arabe et international.

Les dernières agressions criminelles israéliennes sont une partie des pressions politiques visant à «écarter» le Hamas du pouvoir pour ainsi mettre à exécution la volonté américano-israélienne, et non pas une réponse à un intérêt national palestinien.

Nous sommes confiants du succès de l'unité du peuple palestinien contre toutes les manœuvres et tous les complots qui visent à la distorsion des factions de la résistance pour les enchaîner vers une guerre civile qui ne servira que l'ennemi.

### Editorial (Al-Akhbar)

Plus de 300 morts et blessés sont tombés au cours d'une semaine à la suite de l'opération perpétrée par l'occupation israélienne dans le nord de la bande de Gaza. Pas un jour ne passe sans entendre des nouvelles sur un crime honteux commis par les forces israéliennes, à commencer par le bombardement des mosquées, les fusillades contre femmes et enfants et se terminant par le bombardement par missiles contre les élèves dans leurs écoles. Tous ces crimes n'ont pas réussi à susciter les sentiments de pitié des gouvernements occidentaux qui prennent des démarches hâtives, uniquement pour dénoncer n'importe quelle attaque contre les Israéliens.

Abstraction faite des sentiments fictives, ces gouvernements n'ont rien trouvé dans les attaques et les agressions israéliennes continues contre les Palestiniens et la mort des civils sans armes. Ils n'ont pas trouvé un danger menaçant le processus de paix sous n'importe quelle forme, mais l'administration du Président américain George Bush a trouvé que cette agression entre

dans le cadre de l'auto-défense pour Israël. Et face au libre cours donné à Israël de façon complète, les gouvernements de l'Occident ne sont revenus en arrière d'un seul pouce sans exercer leurs pressions sur les Palestiniens, après que ces derniers aient élu le mouvement du Hamas pour former le gouvernement.

Il n'est pas prévu, non plus, après la formation d'un gouvernement palestinien d'union nationale, que ces pressions soient levées ni qu'on mette fin aux mesures de restriction exercées par l'Occident, et bien que ces gouvernements aient soulevé le monde contre le gouvernement du Hamas, ils ont échoué une autre fois, à simplement dénoncer l'adhésion du Parti «Israël Bitna» extrémiste de droite au gouvernement d'Ehud Olmert.

La position contre l'intégrisme devrait être coordonnée et unifiée soit contre l'intégrisme palestinien ou israélien, mais la partialité dans l'imposition des pressions ne mènera qu'à davantage d'échec dans la relance du processus de paix.

L'espoir de revoir la paix ne sera disponible qu'en retrouvant l'impartialité et la crédibilité perdues avec la vision partielle à l'égard de la situation au Proche-Orient.

## KALÉIDOSCOPE DE LA PRESSE

préparé et présenté par Nevine Ahmed

### Mohamed Ali Ibrahim (Al-Gomhouriya)

Peut-être que le nom du Kazakhstan, est-il un peu étrange à l'oreille des Égyptiens, car tout ce qu'on sait à propos de cet Etat, c'est qu'il est une des républiques de l'ex-Union soviétique, et qu'il figure parmi les pays islamiques du Commonwealth auquel l'Égypte avait apporté son aide, juste pendant son émergence sur la scène internationale, en tant que pays indépendant.

Ce pays recevait les aides de l'Égypte sous forme de savants religieux et de missions de formation. La vérité est qu'il existe des consultations continues entre les commandements des deux pays, et cela est clair dans l'appui fort du Kazakhstan à la position de l'Égypte relative aux questions du Proche-Orient ou du terrorisme international.

Il existe également une coopération étroite entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays au sein des organisations internationales, notamment les Nations unies. L'Égypte possède une notoriété et une place caractéristique pour ce grand pays pétrolier, dont les réserves en gaz naturel s'élèvent à 27,6 milliards de mètres cubes, alors que les réserves en pétrole s'estiment à 29 milliards

de barils. Le Kazakhstan produit 1,7 million de barils par jour. La première visite entamée par le chef d'Etat kazakh pour un pays arabe ou africain, était en Égypte en 1993. Au cours de cette visite, le Caire et Astana s'étaient mis d'accord sur la fondation de l'Université Nour-Moubarak sur un terrain qui a été consacré par le gouvernement kazakh pour cette fin. L'Égypte a offert cette université comme cadeau au Kazakhstan, tout en assumant toutes les charges et les frais de construction.

C'est en effet la première université qui soit établie au Kazakhstan après son indépendance. Il existe également l'Alliance d'amitié qui a été créée, en septembre dernier entre les parlementaires d'Égypte et du Kazakhstan, et c'est là, l'idée qui a été proposée par le ministre égyptien de la Coopération internationale accueillie favorablement par les responsables du Kazakhstan.

Ce pays a aussi abrité le Congrès international des religions auquel ont pris part les délégations des différentes doctrines. L'Occident considère, en effet, le Kazakhstan comme pionnier dans le domaine du dialogue entre les religions et assume un rôle important dans l'amélioration de l'image de l'Islam en Occident et en vue de mettre un terme au conflit des civilisations et le substituer au dialogue.

### Editorial (Al-Ahram)

La visite du Président Hosni Mubarak au Kazakhstan est historique et elle a commencé par des entretiens effectués entre les deux chefs d'Etat visant à relancer les relations bilatérales entre l'Égypte et cet Etat frère situé en Asie centrale. Les intérêts nationaux et stratégiques de l'Égypte exigent le renforcement des relations entre les deux pays. Bien que le Kazakhstan ait trouvé son indépendance depuis seulement 15 ans, il a réalisé de nombreux exploits économiques remarquables.

Il est devenu une des économies à se développer le plus rapidement dans le monde. Le Kazakhstan a en effet réalisé un taux de croissance s'élevant à 10% l'année dernière.

Il a également réalisé une hausse dans les revenus des individus estimée à 75%, ce qui signifie que la réforme économique et l'augmentation des taux de croissance se reflètent, positivement, sur la vie du peuple. Il est certain que la visite du Président Mubarak et les entretiens de la délégation

égyptienne au Kazakhstan auront leurs répercussions positives sur les échanges commerciaux entre les deux pays qui seront poussés vers d'autres niveaux plus élevés que le chiffre actuel de 7 millions de dollars.

Et c'est là, précisément, sur quoi a insisté le Président Mubarak dans ses interviews avec la presse kazakh, lorsqu'il a dit qu'il aspirait que sa visite donne une relance forte à la coopération commerciale et à l'investissement qui tout de même ne s'élève pas au même niveau des relations caractéristiques entre le Caire et Astana, c'est que les deux pays possèdent de remarquables potentialités pour réaliser un bond dans le domaine de la coopération.

L'Égypte et le Kazakhstan peuvent investir les relations historiques entre eux et compléter ce qu'on a construit les aîeuls. L'Université d'Al-Azhar constitue un minaret d'enseignement et de formation pour tous ceux qui proviennent du Kazakhstan.

De là, il existe plusieurs facteurs communs qui peuvent réaliser ce bond dans la coopération relative entre le Kazakhstan et l'Égypte.